

Questions orales

M. Gauthier: Allez-vous diriger sa campagne?

Je voudrais que le premier ministre nous dise ce qui a changé. Les conservateurs sont-ils tellement gênés de dire aux Canadiens quelle est la position budgétaire du gouvernement? Le ministre des Finances aurait-il plutôt changé d'avis? Dans l'affirmative, qu'a-t-il choisi de faire?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, mon collègue fait valoir un point valable. Ce pourrait être un jour mémorable et important pour le pays. Je parlerai au ministre des Finances de la proposition du député concernant le dépôt d'un budget si, de son côté, le député réussit à convaincre le même jour le chef de l'opposition de nous révéler et de révéler aux Canadiens sa position au sujet de la TPS.

Je ne voudrais pas être méchant ni compliquer les choses, mais nos collègues parlent de crédibilité économique. Quelle meilleure preuve de crédibilité économique le chef de l'opposition pourrait-il fournir que d'avoir le bon sens de dire aux Canadiens, pour une fois, quelle est sa position sur une question importante? Il doit prendre partie pour ou contre.

L'hon. Audrey McLaughlin (Yukon): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre.

Nous avons entendu dire que des consultations pré-budgétaires avaient lieu à Ottawa aujourd'hui même. On ne sait toujours pas si le ministre des Finances présentera un nouveau budget; il aurait dit à cet égard qu'il ne voulait pas imposer un budget de cinq ans à un nouveau chef conservateur. Cela fait neuf ans que les conservateurs imposent leur budget aux Canadiens et un changement serait merveilleux.

Il est évident que ce serait une bonne nouvelle d'apprendre qu'il n'y aurait pas d'autre budget conservateur, mais les Canadiens ont le droit de savoir quelles sont les priorités de ce gouvernement et c'est le budget qui le leur dit.

Je demande donc au premier ministre s'il est prêt à changer de cap, à venir en aide aux 1,5 million de Canadiens qui sont sans travail et à déposer un budget dont l'objectif serait le plein emploi. Peut-il donner cet espoir aux Canadiens?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, je me ferais un plaisir de rapporter les propos de mon amie au ministre des Finances qui a effectivement entrepris des consultations avec les Canadiens dans l'éventualité d'un budget.

Mon amie prétend que ne plus avoir de budget conservateur serait une bonne nouvelle et s'empresse d'en réclamer un.

Je ne suis pas sûr de la réaction du ministre des Finances, ni s'il y aura un autre budget Mazankowski, mais je peux vous garantir qu'il n'y aura plus de budget Rae.

• (1430)

L'hon. Audrey McLaughlin (Yukon): Monsieur le Président, une question supplémentaire.

Le gouvernement, quand il ne peut justifier ses propres politiques, se réfugie dans la critique des politiques d'un autre gouvernement. Ce serait vraiment intéressant d'entendre ce gouvernement parler de ses propres politiques pour faire changement. Je crois que le premier ministre aurait sans doute gagné à bien écouter la deuxième partie de mes observations.

L'annonce d'un autre budget conservateur ne serait sans doute pas une bonne nouvelle, mais ce gouvernement doit dire aux Canadiens ce qu'il compte faire, comment il a l'intention de s'adresser à ces 3,8 millions d'assistés sociaux, à ce 1,5 million de chômeurs qui n'arrivent pas à trouver du travail et à ces 4,2 millions de Canadiens qui vivent encore dans la pauvreté.

J'aimerais demander au premier ministre si le gouvernement a l'intention de se concentrer sur une seule tâche au cours des trois prochains mois en abandonnant à leur sort ces millions de Canadiens sans emploi?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Bien sûr que non. Nous continuerons de maintenir l'inflation à son bas niveau.

Nous consacrons beaucoup d'efforts à des programmes qui améliorent notre productivité, que nous avons augmentée de façon notable. Nous cherchons des moyens de réduire davantage nos coûts unitaires qui ont déjà baissé de 6,6 p. 100 comparativement à ceux des États-Unis, ce qui explique en grande partie nos réalisations exemplaires en matière d'exportations vers les États-Unis et les autres pays du monde. Nous examinons les politiques de ce genre qui créent des emplois durables, dans le secteur privé.

Ma collègue a, je crois, mal compris ce que je disais. Elle s'est offensée du fait que je semblais critiquer les politiques du NPD de l'Ontario. Je n'ai rien fait de la sorte; j'ai simplement exprimé mon accord avec les travailleurs de l'automobile d'Oshawa.

Des voix: Oh, oh!